

2014/09/22

Pourquoi acheter des actions?

Voilà une question pertinente qui m'est posée à maintes reprises. Après tout, la bourse n'est-elle pas risquée? Oui, c'est vrai. Que ce soit directement, par une sélection de titres individuels, ou indirectement, via des fonds communs de placement ou des fonds négociés en bourse (FNB), acheter des actions en bourse comporte des risques. Mais il en est de même pour l'achat d'obligations ou d'un certificat de placement garanti (CPG). En fait, **il n'existe aucun placement sans risque!** Autant vous risquez de perdre votre argent caché sous le matelas (vol ou incendie), autant vous risquez de vous appauvrir en plaçant votre argent dans votre compte bancaire. Pourquoi? À cause de l'inflation. En effet, l'inflation est un risque très réel dont la conséquence est la perte graduelle de votre pouvoir d'achat, aussi minime soit-elle. C'est un tueur lent! Vous vous pensez plus riche parce que votre CPG vous a rapporté quelques dollars, mais en réalité, vous êtes plus pauvre! **Pour s'enrichir, il faut obtenir un rendement après impôt supérieur à l'inflation.**

Vous avez la chance d'avoir des économies? Alors vous aurez des décisions à prendre qui auront un impact sur votre qualité de vie future. Bienvenue dans la vie des gens riches et célèbres! Le risque est omniprésent et toute décision d'investissement devrait être mise dans un contexte visant l'atteinte de vos objectifs à court, moyen ou long terme.

Prêteur ou propriétaire?

Lorsqu'il est temps d'investir, il y a seulement deux choses que vous pouvez faire avec votre argent : le prêter ou devenir propriétaire. Regardons ces choix de plus près.



Source : etrouve.com



Source : Michel Gauthier

On devient **propriétaire** en achetant un immeuble (résidentiel ou commercial) ou une entreprise (en entier ou en partie). La façon la plus simple d'acheter une entreprise consiste à acheter des actions d'entreprises cotées en bourse. Être actionnaire, c'est détenir une part véritable d'entreprise, qu'elle soit de 100 % ou de moins de 1 %. Les entreprises privées non inscrites en bourse ne sont pas toujours accessibles aux investisseurs car elles ont un nombre limité d'actionnaires. De plus, il s'agit souvent de jeunes entreprises en démarrage et elles comportent davantage de risques.

On devient **prêteur** lorsqu'on prête à un pays, une province, une ville ou une entreprise. On appelle ce type de prêt des obligations. Les gouvernements ont besoin de l'argent des épargnants pour financer leurs énormes dépenses en infrastructures, services publics et autres. Les entreprises empruntent pour leurs besoins opérationnels, ouvertures ou rénovations de magasins, faire des acquisitions, etc. On devient également prêteur lorsqu'on laisse notre épargne dans notre compte bancaire ou qu'on achète un dépôt à terme ou un CPG. De cette façon, on « prête » notre argent à la banque qui à son tour va le prêter à un acheteur de maison, à un entrepreneur, etc. moyennant un taux d'intérêt supérieur à celui qu'elle va vous verser, bien entendu! L'argent ne dort jamais!

Les deux choix comportent des risques avec des avantages et des inconvénients. **Généralement, être propriétaire est nettement plus payant que d'être un prêteur.** Le rendement est habituellement proportionnel au risque encouru.

Les risques d'investir

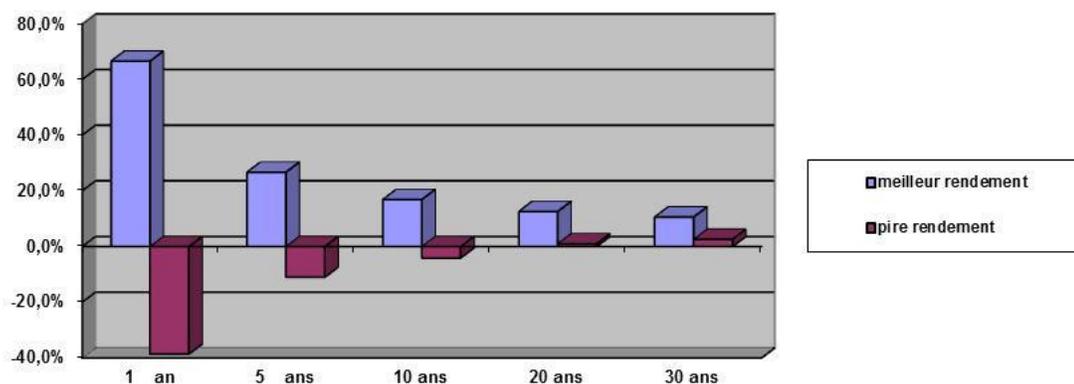
Même s'ils sont jugés sécuritaires, les titres à revenu fixe, tel que les obligations, peuvent être risqués. Si vous prêtez à votre beau-frère irresponsable, à un gouvernement endetté comme la Grèce ou l'Argentine ou si vous prêtez à une entreprise mal gérée et en difficulté financière, vous risquez de ne pas revoir la couleur de votre argent. Votre risque est énorme! C'est pour ça que normalement plus la note de crédit est faible, plus le taux d'intérêt exigé est élevé. La durée est également importante. Plus vous prêtez pour une longue période de temps, plus le risque est élevé. Qui sait ce qui peut se passer sur une période de 30 ans? Quel sera le taux d'inflation ou d'intérêt dans 10 ou 15 ans?

Une hausse des taux d'intérêt amène une baisse proportionnelle de la valeur marchande d'une obligation. Et vice-versa, une baisse des taux augmente la valeur marchande d'une obligation. Or, comme les taux d'intérêt sont au plancher, il y a beaucoup plus de chances que les taux grimpent au cours des prochaines années, que l'inverse. Bien sûr, si vous conservez votre obligation jusqu'à l'échéance, vous ne subirez pas de perte en capital. Mais recevoir un misérable coupon d'intérêt de 3 % pendant les 20 prochaines années qui restent avant l'échéance de votre obligation n'est pas très génial quand l'inflation est à 6 % et que les taux du marché pour une obligation d'échéance équivalente sont également de 6 %!

Être propriétaire comporte passablement de risques. Le propriétaire d'un immeuble à revenu doit offrir un bon service tout en limitant ses dépenses et en tâchant de maximiser ses revenus. Mais il doit faire face aux mauvais payeurs, aux bris imprévus, à la hausse des taxes municipales et scolaires, au risque de hausse de taux d'intérêt lors du renouvellement de son hypothèque, au taux de vacance (la difficulté de louer tous ses logements), etc. Certains propriétaires y ont perdu leur chemise! De plus, l'immobilier est cyclique. Et avec le long cycle haussier que nous venons de connaître, plusieurs l'ont oublié.

Quant aux risques des actions, ils sont également nombreux. **Acheter des actions c'est quitter la terre ferme des revenus garantis pour voguer sur l'océan.** Le prix des actions fluctuent constamment, à la hausse lorsque l'optimisme s'installe et à la baisse lorsque les investisseurs sont inquiets. À court terme, les fluctuations peuvent être énormes. Ainsi, la volatilité crée un risque réel à celui qui a besoin de vendre ses actions au cours de cette courte période. C'est pourquoi on ne doit jamais investir en bourse l'argent prévu pour faire l'épicerie la semaine prochaine, ni celui du loyer. La bourse est donc très risquée à court terme. Mais à long terme, les fluctuations s'amenuisent, au point où il n'y a pas eu de période de 20 ans négative au cours des 2 derniers siècles, exception faite du krach d'octobre 1929 où il a fallu 25 ans pour récupérer toutes les pertes engendrées par cette période d'euphorie.

Bourse : meilleure et pire période de détention, 1802 à 2001



Source : Fonds AIC

Pour celui qui investit à long terme, le véritable risque n'est pas les fluctuations, qui ne sont que des pertes temporaires, mais bien le risque de perte permanente suite à une mauvaise décision d'investissement. Voilà pourquoi l'investisseur sérieux porte une attention particulière à la qualité des entreprises dans lesquelles il investit. En fait, **la volatilité est l'ami de l'investisseur qui sait ce qu'il fait**. Elle permet, de temps à autre, à l'investisseur sérieux d'acheter des actions d'excellentes compagnies à prix d'aubaine. Sans cette volatilité causée par les émotions, l'acheteur serait condamné à toujours payer le plein prix. Pour celui qui investit à long terme, le plus grand risque est celui de ne pas atteindre ses objectifs.

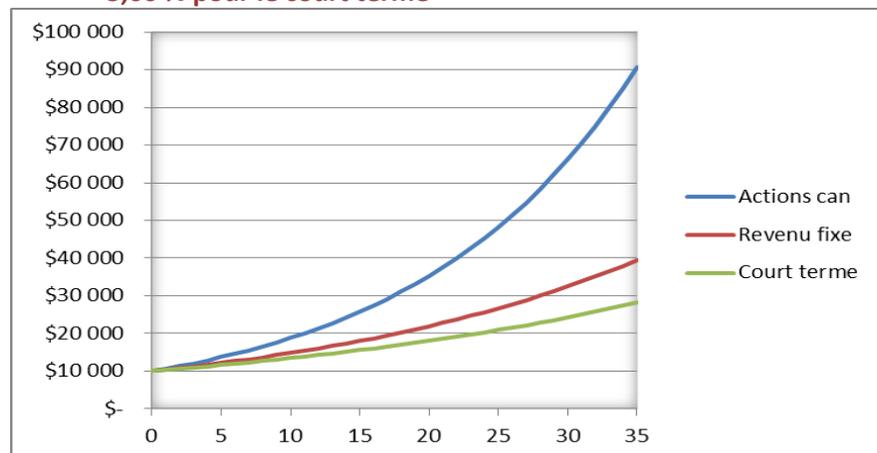
Pourquoi acheter des actions?

Afin de décider si l'achat d'actions est pertinent pour vous, vous devez d'abord définir clairement vos objectifs et votre tolérance à la volatilité. **Plus de 90 % de votre rendement futur sera déterminé par votre classe d'actif¹**. Devant les rendements minables offerts par les titres de revenus fixes, les risques liés à une hausse probable des taux d'intérêt à moyen terme et la cherté du secteur immobilier canadien, il n'y a pas beaucoup d'alternatives intéressantes pour quelqu'un qui désire s'enrichir à long terme. En étant trop conservateur, vous risquez de ne pas atteindre vos objectifs de retraite. Vous pourriez être contraint de travailler plus longtemps ou de vous serrer davantage la ceinture. **Si vous investissez pour le long terme, c'est-à-dire 10 ans et plus, la bourse demeure le meilleur endroit pour investir tout en ayant de fortes probabilités d'obtenir un rendement intéressant**. Bien entendu, je parle d'investir en bourse et non de spéculer. Celui qui tente de jouer au plus fin avec la bourse en transigeant fréquemment réduit ses chances de succès.

À long terme, les actions permettent de se protéger contre les ravages de l'inflation. Les entreprises réussissent habituellement à refiler les hausses de prix aux consommateurs. **Les actions sont fiscalement avantageuses**. En effet, tant que vous ne vendez pas, vous n'avez pas à payer d'impôt sur le gain en capital accumulé. Et lorsque vous réalisez un gain en capital suite à la vente d'actions, seulement la moitié de ce gain est imposable dans un compte non-enregistré. Il y a des avantages mathématiques à reporter l'impôt le plus longtemps possible.

Investissement d'un montant unique de 10 000\$ pendant 35 ans avec un rendement composé de :

- **6,50 % pour les actions canadiennes**
- **4,00 % pour le revenu fixe**
- **3,00 % pour le court terme**



Selon norme d'hypothèses de projection 2014 de l'Institut québécois de planification financière

Les projections ci-haut provenant de l'IQPF représentent des rendements très conservateurs pour les actions. Sur une base historique à long terme, les actions ont été nettement plus payantes. Entre 1946 et 2012, le rendement total des actions canadiennes a été de 9,8 % par année.²

¹ Brinson, Singer, Beebawery, Financial Analysts Journal, février 1991

² Desjardins études économiques, septembre 2013

Des actions avec moins de risques

Est-il possible de réduire le risque relié aux actions? Bien sûr que oui! D'abord avec une **saine diversification**. Inutile d'être éparpillé! Ensuite, par le **choix des entreprises** qu'on décide de mettre dans son portefeuille en privilégiant la **qualité**. Finalement, il faut laisser le temps faire son œuvre en maintenant une perspective de **long terme**.

En choisissant uniquement des entreprises très rentables, bien gérées, peu ou pas endettées, possédant des avantages compétitifs durables et une équipe de direction hors pair, vous mettez les chances de votre côté et réduisez le risque de perte permanente de votre capital. Si, en plus, vous privilégiez des entreprises en croissance et actives dans des secteurs peu sensibles aux cycles économiques, vous augmentez vos probabilités de succès à long terme. Un dernier critère important est, bien entendu, le prix payé. Il faut éviter de payer trop cher, tout en sachant qu'une Mercedes vaudra toujours plus qu'une Chrysler!

Si on ne peut pas éliminer la volatilité des actions, il est possible de la réduire passablement avec un portefeuille bien construit contenant **uniquement d'excellentes entreprises**. Habituellement, lorsque le marché boursier baisse, les meilleures entreprises baissent moins que les autres et remontent aussi vite lorsque la bourse repart à la hausse. Les chaloupes percées ne résistent pas aux vagues!

Pour réussir en bourse, il faut une bonne approche et la bonne attitude. Une fois qu'on a mis la main sur quelques-unes de ces rares excellentes entreprises, il ne faut pas laisser les émotions guider nos décisions d'investissement. Il faut éviter de se laisser distraire par les « bruits » extérieurs, et plutôt se concentrer sur les progrès que réalisent nos entreprises. Il faut idéalement penser comme un entrepreneur et garder le cap sur le long terme. Ça prend des convictions et des nerfs solides. Et c'est là qu'un bon conseiller en placement peut vous être d'une grande utilité!

« Le risque, c'est quand vous ne savez pas ce que vous faites. »

Warren Buffett

Mon approche disciplinée et éprouvée consiste à acheter uniquement la crème des entreprises, la meilleure de chaque secteur porteur. Je les conserve très longtemps afin de minimiser les impôts et les frais transactionnels. **Par la qualité des entreprises acquises, je vise la protection du capital et un rendement très satisfaisant à long terme**. J'assure un suivi très serré des entreprises que je détiens et que je recommande à mes clients. En plus de lire continuellement sur ce sujet qui me passionne, j'assiste régulièrement à des assemblées annuelles d'actionnaires afin de mieux comprendre mes entreprises et d'avoir réponse à mes questions. C'est mon avantage concurrentiel!

Si, malgré tout, les actions vous empêchent de dormir, il est possible d'être à la fois propriétaire et prêteur. Votre rendement à long terme sera moindre, mais la volatilité de votre portefeuille aussi.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à me contacter!

Michel Gauthier

Conseiller en placement

Tél. 450-462-6395

«J'ai rédigé le présent commentaire afin de vous donner mon avis sur différentes solutions et considérations en matière d'investissement susceptibles d'être pertinentes pour votre portefeuille de placements. **Ce commentaire reflète uniquement mes opinions et peut ne pas refléter celles de Banque Nationale Groupe financier**. En exprimant ces opinions, je m'efforce d'appliquer au mieux mon jugement et mon expérience professionnelle du point de vue d'une personne appelée à suivre un vaste éventail de placements. Par conséquent, le présent rapport représente mon opinion éclairée et non une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale.»

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).